

RUTEBEUF. *Œuvres complètes*, éditées par E. Faral et J. Bastin. 2 vol. de 580 et 349 p. Fondation Singer-Polignac, Paris, Picard, 1959-60.

En matière d'éditions médiévales, c'est certainement un sommet. Faral y avait mis le meilleur de lui-même, et la part de M^{me} Bastin à cette réussite n'est pas moins digne d'admiration. Les exigences de l'usager le plus curieux, le plus tatillon, sont toutes prévenues, et sans doute dépassées. Un bref aperçu donnera une idée de cette richesse : 1-31, les manuscrits, avec analyse graphique de C; 1-64, l'auteur : E. F. utilise avec prudence et sagacité les maigres renseignements qu'on a sur Rutebeuf (tout ce qu'on en sait se tire de ses poèmes); 65-93, circonstances historiques (touchant essentiellement l'Université de Paris); 97-201, étude grammaticale, comportant une table de rimes de 43 pages, plus phonétique des rimes, morphologie, syntaxe, stylistique; 202-219, versification; puis édition critique de toutes les pièces, avec notes, et précédées d'une introduction dont chacune forme un tableau d'histoire grande et petite et comporte le sommaire et le commentaire du poème. A la fin du vol. II, glossaire de 25 pages. Mais ce que nous sommes bien incapables de rendre ici, c'est l'érudition, le soin et le goût qui font de ce livre la somme définitive de l'un de nos grands poètes. — M. Lecoy s'est chargé de tout ce qui touchait à la mise sous presse ; une expérience comparable nous fait pleinement apprécier son abnégation.

Les fabliaux de Jean Bodel édités par Pierre NARDIN (118 p., Faculté des Lettres S. H. de Dakar, publications de la section de langues et littératures : n° 3, 1959). — Après un *Lequel compare des fabliaux de Jean Bodel* (1942) qui fait autorité, M. N. procure une édition très soignée des fabliaux que ses recherches et celles de M. Foulon ont permis d'attribuer d'une façon certaine au trouvère d'Arras. Jusqu'ici, on ne pouvait les lire que dans des recueils généraux déjà anciens. — On trouvera des corrections matérielles et des amendements dans le compte rendu de 15 pages publié par M. Flutre dans *Romania*, 1960, 251 ss.

ADAM DE LA HALLE : *Le jeu de Robin et de Marion*, précédé du *Jeu du Pèlerin*, édité par Kenneth Varty (147 p., Harrap, London, 1960).

Présentation agréable et sérieuse, avec fac-similés et transcription complète de la musique. « La mesure de toutes les chansons a été interprétée comme trois-quatre, mais on pourrait préférer une autre mesure pour certaines chansons » (p. 32) : pourquoi alors ne pas figurer la musique en notation carrée, sans prendre parti? — Signalons que cette publication est entièrement en français.

LAFONT (Robert), *Petite anthologie de la renaissance toulousaine de 1610* (122 p., Edouard Aubanel, Avignon; collection *Les classiques d'oc au baccalauréat et à la licence ès lettres*, n° 5).

En tête, chronologie comparée d'histoire, vie intellectuelle, littératures française et occitane de 1580 à 1649. Excellent exposé sur

Toulouse au XVII^e s. en tant que centre culturel. L'anthologie se limite à trois auteurs : Bertrand Larade (1581-?), lequel, ramené à un résidu de dix pages, devient presque supportable (mais si la *Nuit de Danaé* « est une des plus belles pièces, nous semble-t-il, de la littérature érotique universelle » — p. 30 — il n'y a pas grand-chose à attendre de cette littérature-là); Guillaume Ader (1570-1638), dont la langue et le talent ont quand même une autre allure; enfin le chef de file de cette première renaissance, Godolin, dont on a retenu les pièces les plus émouvantes et les plus drôles. — Annotations pertinentes; glossaire.

J. SÉGUY.

... cédées d'une introduction dont chacune forme un tableau d'histoire grande et petite et comporte le sommaire et le commentaire du poème. A la fin du vol. II, glossaire de 25 pages. Mais ce que nous sommes bien incapables de rendre ici, c'est l'érudition, le soin et le goût qui font de ce livre la somme définitive de l'un de nos grands poètes. — M. Lecoy s'est chargé de tout ce qui touchait à la mise sous presse ; une expérience comparable nous fait pleinement apprécier son abnégation.

Les fabliaux de Jean Bodel édités par Pierre NARDIN (118 p.; Faculté des Lettres S. H. de Dakar, publications de la section de langues et littératures : n° 3, 1959). — Après un *Lexique comparé des fabliaux de Jean Bodel* (1942) qui fait autorité, M. N. procure une édition très soignée des fabliaux que ses recherches et celles de M. Foulon ont permis d'attribuer d'une façon certaine au troubadour d'Arras. Jusqu'ici, on ne pouvait les lire que dans des recueils généraux déjà anciens. — On trouvera des corrections matérielles et des amendements dans le compte rendu de 15 pages publié par M. Flutre dans *Romania*, 1960, 251 ss.

ADAM DE LA HALLE : *Le jeu de Robin et de Marion*, précédé du *Jeu du Pèlerin*, édité par Kenneth Varty (147 p., Harrap, London, 1960).

Présentation agréable et sérieuse, avec fac-similés et transcription complète de la musique. « La mesure de toutes les chansons a été interprétée comme trois-quatre, mais on pourrait préférer une autre mesure pour certaines chansons » (p. 32) : pourquoi alors ne pas figurer la musique en notation carrée, sans prendre parti? — Signalons que cette publication est entièrement en français.

LAFONT (Robert), *Petite anthologie de la renaissance toulousaine de 1610* (122 p., Edouard Aubanel, Avignon; collection *Les classiques d'oc au baccalauréat et à la licence ès lettres*, n° 5).

En tête, chronologie comparée d'histoire, vie intellectuelle, littératures française et occitane de 1580 à 1649. Excellent exposé sur